

FESTIVAL LES MUSIQUES

MERCREDI 16 MAI

AUDE ROMARY
CHRISTOPHE CARDOEN
NATACHA MUSLERA
STEFANO TAIUTI

LIMBE

En décembre 2014, Christophe Cardoen et Aude Romary débutent un travail de recherche autour d'un dispositif imaginé et conçu par Christophe Cardoen. Le noir est complet, l'ambiance de l'univers créé est proche du mirage et de l'hallucination.

«Battements de lumière, à la limite de l'œil, à la limite de la possibilité de voir - pas de couleurs, ni noir ni blanc, du clair ou du sombre seulement - le terrain de jeu favori du plasticien lumière Christophe Cardoen.

Le jeu du violoncelle, partant de craquements faibles, de frottements, comme une respiration lourde, se déploie ensuite sous différentes facettes, puisque la forme reste improvisée.»

Natacha Muslera et Stefano Taiuti sont alors invités à rejoindre cette création, désirant la présence d'autres corps qui participeraient à ce jeu de l'imaginaire.

«Fantômes acoustiques, circulations, deux musiciennes invisibles, procèdent en bordure, en secret pour les yeux, à la périphérie de la rétine. Elles se déplacent d'un endroit à un autre, comme en transport aérien. Mutines, elles ouvrent des espaces par l'enfantement de sons, qu'elles distillent, égrainent, qu'elles brutalisent et traînent, qu'elles égorgent et caressent, qu'elles mêlent et libèrent...

De cette danse acousmatique quelque chose commence à arriver jusqu'à nos yeux, cela se déplace, en mutation constante : matière, forme, informe - corps constituant un champ de métamorphoses. La peau de Stefano Taiuti, écran écran tactile, capte et joue des points lumineux, des aires d'ombres, entre chose révélée et chose cachée. Fragments. Paysages...»

G.W.

19H00

LIEU

KLAP Maison pour la Danse
(Grand Studio)

DANSE ET MUSIQUE

LUMIÈRES

Christophe Cardoen

REGARD EXTÉRIEUR

Marie Cambois

VOIX ACOUSTIQUE

Natacha Muslera

VIOLONCELLE ACOUSTIQUE

Aude Romary

DANSE

Stefano Taiuti

Production Association Bruissement
Coproduction : Centre Culturel André Malraux – Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Espace multimédia Gantner - service du Département du Territoire de Belfort, Césaré – Centre National de Création Musicale de Reims
Accueil en résidence au gmem-CNCM-marseille et au Théâtre Gérard Philippe de Frouard, Scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées
Avec le soutien financier de la Région Grand Est et de la DRAC Acal.

DURÉE

1H environ

EN PARTENARIAT AVEC KLAP MAISON POUR LA DANSE

Citation

Dialogue avec la gravité de Ushio Amagatsu*

« Immobilité et mouvement, absence ou présence du son, ténèbres et lumière(s) : incessantes variations, perpétuelles oscillations du temps et de l'espace que l'on reçoit dans la frontalité. Entre les deux côtés, entre le regardant et le regardé, quelque chose doit advenir, vers quoi tend le corps dans son dialogue avec la gravité ; et c'est parce qu'il n'affronte là qu'une absence, que le corps est là, comme ce qui rend présent le monde. »

*Fondateur de la compagnie Shankai Juku, le grand chorégraphe et danseur japonais Ushio Amagatsu livre un essai sur la danse comme manière de penser et vivre le corps.

LIMBE

Extrait d'entretien : Aude Romary par Jérémie Szpirglas

Quelle a été la genèse de limbe et comment avez-vous conçu, à quatre artistes, cet univers « liminaire » commun ?

Tout est parti d'une carte blanche donnée à Christophe Cardoen et moi-même, par Dominique Répécaud, à l'époque directeur du Centre Culturel André Malraux de Vandoeuvre-lès-Nancy. C'est donc à deux que nous avons initié nos recherches, dès décembre 2014, le projet se construisant par étapes, dans le temps.

Je voulais alors faire l'expérience de jouer du violoncelle dans le noir, sans être « l'objet de la lumière », afin d'explorer les modifications de jeu induites, et les nouveaux chemins que cela pouvait ouvrir. De son côté, Christophe imagine et créé des dispositifs qui utilisent la lumière pour « sculpter dans l'espace », et travaille sur les phénomènes de persistance rétinienne, en ayant recours à des lumières de très basse intensité.

Dans un second temps, nous avons voulu associer d'autres personnes à cette démarche de création. Nous voulions un corps en mouvement. Nous avons invité Stefano, un danseur influencé par le but et la danse contemporaine. Par ailleurs, Stefano est nu, ce qui était également une volonté et même une nécessité pour limbe : la nudité et les mouvements de son corps faiblement éclairé nous semblent propices à de multiples interprétations visuelles. Nous trouvons également intéressant de regarder la peau, sa texture, ses micro-mouvements, comme une simple surface de réflexion de la lumière.

Enfin, nous avons pensé à la voix, très proche de la tessiture du violoncelle, et nous avons invité Natacha, qui est active aussi bien dans les champs de la musique expérimentale, de la poésie sonore que des arts plastiques. J'ai également suivi une forte intuition qui m'attirait vers elle, et je trouve important en improvisation (et ailleurs !), de pouvoir écouter et composer avec ses intuitions.

Pourquoi limbe ? De quelle manière cette idée s'exprime-t-elle au cours du spectacle ?

limbe, au singulier donc.

En astronomie, « limbe » désigne le bord lumineux du disque d'un astre (par extension pour nous, le bord du disque de lumière d'un projecteur) : c'est donc une zone de passage entre la lumière et l'obscurité, entre le visible et le caché, un espace de plus en plus flou, mystérieux.

Ce que nous proposons ici au spectateur / auditeur, c'est une expérience sensorielle de perte de repères, dans l'espace et dans le temps, aux limites du visible et du sonore (mais pas exclusivement, on y trouve aussi des variations d'intensité). Cela permet ainsi, je l'espère, de libérer un espace que l'imaginaire pourra peupler, dans lequel chacun pourra s'évader, se perdre, inventer et, à proprement parler « halluciner ».

BIOGRAPHIES

CHRISTOPHE CARDOEN

plasticien

Né en 1966. Il vit et travaille à Grenoble.

De 1995 à 2008, Christophe Cardoen est résident du Brise Glace (squat occupé par des artistes entre 1995 et 2008. On y mettait à disposition des ateliers), il participe à l'organisation du 102 de 1995 à 2015 (espace indépendant, sans subvention. Depuis 1983, des associations y organisent concerts, séances de cinéma expérimental, expositions, spectacles de danse, rencontres, débats avec pour but de faire découvrir autre chose, autrement). Il réalise et présente des installations ; utilise des lumières, des mouvements, des sons ; fabrique des appareils, des éclairages, des objets, des espaces. Lors de performances, il joue de la lumière avec des musiciens et des cinéastes, des acteurs, des danseurs, pratiquant l'improvisation. Christophe Cardoen utilise la lumière et l'ombre comme une matière en soit. En associant des dispositifs électromécaniques, des obturateurs ou des surfaces réfléchissantes, à des sources lumineuses, il provoque des variations de rythmes, des scansions de lumières vives dans le noir profond et éprouve nos perceptions, visuelles, du temps et des lieux.

AUDE ROMARY

violoncelliste

Après avoir étudié la clarinette, elle se consacre depuis 1997 au violoncelle, et plus spécifiquement à l'improvisation et à l'expérimentation, orientant son travail sur la recherche de toute matière sonore extractible de l'instrument. La musique est pour elle son, matière et mouvement, c'est pourquoi elle cherche les correspondances avec la danse (Marie Cambois, Aurore Gruel, la cie l'Astragale), le texte (cie les Endimanchés, Heidi Brouzeng), la peinture et le dessin (Arik F Palmer), la lumière (Christophe Cardoen), la poésie (Rémi Chechetto) ou dans des projets alliant diverses disciplines.

Auteur d'un monologue, *ME 109*, elle a, en collaboration avec le metteur en scène Hugues Reinert, travaillé sur son adaptation théâtrale dans une création alliant théâtre, musique et danse, avec Hélène Géhin et Pascale Manigaud (création en janvier 2011 au Centre Culturel André Malraux – Scène nationale de Vandœuvre les Nancy).

Depuis 2011, elle développe un travail de recherche autour du violoncelle et de la musique électroacoustique : *I broke my cello and ?* avec Jean-Philippe Gross, *Cellostries* avec Marco Marini, *Discordes* avec Jérôme Noetinger.

Elle s'intéresse également à la lutherie moderne, en développant un jeu sur le violoncelle en fibre de carbone des luthiers américains Luis and Clark, qui peut être utilisé comme instrument préparé et étendu (avec des ressors, micros, petits hauts parleurs et objets divers).

Par ailleurs, elle intervient depuis 8 ans auprès des étudiants en DMA1 de l'Ecole nationale de Lutherie de Mirecourt, cherchant ainsi à partager son approche de l'improvisation et son détournement de l'instrument classique. Depuis 2014, elle est la directrice artistique de l'association Bruissement.

STEFANO TAIUTI

danseur

Né à Rome, Italie, en 1967 et réside actuellement à Berlin.

A 21 ans, sans avoir jamais suivi de formation, Stefano Taiuti débute une recherche dans le domaine du mime et de la performance dansée. Il a pratiqué avec les mimes et danseurs Adam Darius, Lindsay Kemp, avec Marcel Marceau et avec le mime et acteur japonais Hal Yamanouchi. Dans l'absence d'un lieu de formation expérimental à Rome, il s'est formé dans le cadre de stages et de workshops, tout en étudiant l'histoire de la danse et du mime à l'université la Sapienza de Rome.

Il a pratiqué la capoeira, le yoga, le qi qung, la danse contemporaine et l'improvisation.

A 25 ans, il a performé dans des festivals de rue en Italie et en Europe (Certaldo, Avignon, Edimburg...). En 1994, il a vu pour la première fois le danseur butoh Masaki Iwana. Il a alors étudié sa méthode durant 15 années et participé à des stages des performances avec Yoko Murunoi, Ko Morobushi, Min Tanaka, Akira Kasai et Daisuke Yoshimoto.

En 2000, il a co-fondé le collectif de danse butoh Lios, qui a organisé de 2000 à 2013 le festival international de butoh Trasform'azioni.

Il a dansé dans la pièce *Eliogabalus* de Akira Kasai, *31 july* de Min Tanaka, *Flowers drunken by the smell of blood* de Masaki Iwana.

La danse butoh lui a offert une vision différente du corps, une autre manière de vivre l'acte de danser et d'atteindre la spiritualité du corps en mouvement.

Ces expériences ont pris des formes variées dans le champ expérimental, aussi bien en solo qu'en collectif, dans des galeries d'art, théâtres, festivals, clubs et dans des interventions en milieu urbain.

Entre 1998 et 2004, il a collaboré avec la compagnie "Kitonb theatre extreme", en tant que performer et chorégraphe.

En 2003, il fonde la compagnie Zeitgeist, avec laquelle il crée et produit différents spectacles solos ou avec des artistes invités.

stefanotaiuti.com

NATACHA MUSLERA

improvisatrice, compositrice et poète

Natacha commence une recherche vocale imprégnée des écosystèmes, au début des années 90. Parallèlement à un apprentissage musical et vocal, à Paris, en Inde (Bombay) et en Italie, ses recherches "voix-(dé)langage" se concrétisent au sein de groupes et chœurs qu'elle impulse dans différents contextes et pays. Le chœur devient un terrain d'expérimentation multiple, toujours à l'essai pour l'artiste. Au fil du temps d'autres formes surgissent : films, écrits, partitions, actes, rites plastiques et sonores...

Aujourd'hui avec *Chœur tac-til*, chœur constitué de voyants et non-voyants, elle conçoit un robot associé à de nouveaux modes compositionnels (code digital, écriture par contact, haptik partition, telepathic writing, etc..). Le Centre national de création musicale Gmem, à Marseille collabore et l'accueille en résidence depuis 2013. En 2016, elle obtient une bourse « Hors les murs » avec eRikm, ils partent au Québec, le long de la route 138. Actuellement, elle crée avec *Chœur tac-til*, eRikm, Cécile Duval, Michel Doneda, Aude Romary, Christophe Cardoën, Stefano Taiuti, Keja Ho Kramer et Davide Barbarino, Terminal Beach. Les concerts, performances, films circulent en France, Italie, Grèce, Palestine, Russie, Belgique, Allemagne, Québec, Hongrie, Espagne, Autriche, Suisse, Canada... Les pièces sonores s'écotent sur les ondes : France Culture, France Musique, Radio Classica, Radio Libertaire, Radio Grenouille, Galère, Arte radio... Les disques et micro éditions sont édités chez : Monotype records, Label Vand'Oeuvre, Objet direct, Off-cells - Distribution: Metamkine.

www.natachamuslera.org

FESTIVAL LES MUSIQUES suite...

MER 16

21H00

Yuval Pick
Samuel Sighicelli
Nico Muhly
loom + eddies



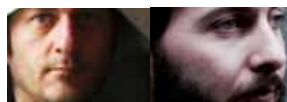
DANSE ET MUSIQUE
KLAP Maison pour la danse
(Salle de création)

TP 13€
TR10€

JEU 17

18H00

Jérôme Noetinger
Bertrand Wolff



PAROLES D'ARTISTES
FRICHE LA BELLE DE MAI
(Le Module)

entrée libre

19H00

Bertrand Wolff
François Rossi
Damien Ravnich
Umwelt



CRÉATION
2018

CONCERT PERCUSSIONS
ET ÉLECTRONIQUE
FRICHE LA BELLE DE MAI
(Le Module)

TP 10€
TR 6€
PASS SOIRÉE

21H00

Claire Bergerault
Isabelle Duthoit
Anthony Laguerre
Jérôme Noetinger
En même temps



CRÉATION
2018

CONCERT
FRICHE LA BELLE DE MAI
(Petit Plateau)

TP 13€
TR10€

.....

Pour suivre
l'actualité du festival



gmem.cncm



gmem_cncm_marseille

